

Relance 2006

Témoignage d'Estelle Carbone

25 années de VIE...

J'ai toujours été une fille qui a aimé la vie passionnément.

Je suis une personne de défi, de projet. Plus jeune, j'ai enseigné le yoga et j'ai même composé un yoga chrétien qui prenait la couleur de l'Évangile. Ce yoga m'a toujours aidé dans la méditation, dans mon enseignement aux enfants de l'école et de la paroisse.

Cinq ans avant l'ordination de Robert, le 24 octobre 1987, nous avons vécu une fin de semaine de cursillo. Cette fin de semaine m'a fait redécouvrir Jésus Christ et la vie fraternelle qui est d'une grande importance pour moi. Ne vivons-nous pas avec les autres et la vie du Christ ne nous est-elle pas communiquée par les autres? Pendant cette fin de semaine, Robert a ressenti un appel pour partager l'Évangile de Jésus Christ et moi pour transmettre la Vie à tous.

Après un temps de réflexion, Robert m'a annoncé qu'il voulait devenir diacre. Quelle patente! Diacre, sous-diacre, pas besoin de cela pour transmettre le Christ. Mais Robert m'a alors dit qu'être diacre lui permettrait de prendre la parole et de se parler au nom du Christ. Jacques Germain avait commencé des études en ce sens. Il a sûrement influencé mon mari. Les études ont été formidables : j'aime étudier et j'ai bien réussi, tout comme mon mari, mais avec un charisme différent.

Communauté diaconale

Cette communauté diaconale, j'en suis tombée amoureuse. Les gens étaient accueillants. Et nous nous y sommes impliqués. N tant qu'épouse, j'y voyais ma place et j'étais heureuse. Cette communauté était pleine de vie, une vraie ruche d'abeilles. Tout le monde mettait la main à la pâte. On aurait pu dire : voyez comme ils s'aiment, voyez leur bonheur.

L'humour régnait... Jamais je n'ai vécu le silence obligé. Je savais me taire quand il le fallait : j'ai toujours eu du jugement. Mais pour rire, il est arrivé que nous parlions de diaconesse en aube rose. On voyait les protestantes qui étaient ministres... Alors, nous pouvions rêver, et personne en était dérangé. Jusqu'à aujourd'hui, le diaconat reste un territoire bien gardé et pas de femme avec le pouvoir. Mais cela ne me fait plus rien.

La communauté diaconale, je ne la sens plus tricotée serrée. À qui la faute ? Sûrement à nous tous et toutes. J'ai toujours eu du plaisir à vivre en communauté et je n'ai jamais eu peur. Quand je parle de communauté, je parle de famille. Une vraie mère de famille que cette Gynette Giroux. Elle a toujours eu à cœur la famille diaconale

Depuis 25 ans, il y a eu des hauts et des bas dans notre famille diaconale. Comme épouses, nous sommes et nous serons toujours des guides pour nos maris. La Vierge Marie a bien conseillé son fils Jésus à plusieurs reprises. Inquiétez-vous pas, je ne me considère pas une vierge à mon âge.

Nous avons eu beaucoup de plaisir quand nous étions au bureau de direction du diaconat permanent. Et les femmes avaient un certain pouvoir. Comme j'ai mon franc parler, j'aimais discuter avec les diacres. Je suis certaine que Gérard Labelle s'en souvient. J'aimais côtoyer M. Neveu, car il avait une grande sagesse. Il ramenait l'ordre tout en maintenant la flamme. Que dire de Jacques et Viola Gauthier, de grands pionniers. Cette dernière en avait dedans...

La famille

Dans ma famille, nous avons eu des hauts et des bas. Et une grande épreuve : une fille atteinte d'anorexie et de boulimie. Cette maladie a duré de 14 à 39 ans. Lucie, notre fille nous a fait vivre une vie de famille très inquiétante. Jamais nous avons désespéré. Dieu était dans notre vie. Avec l'aide de Jésus Christ, de la communauté diaconale, nous pouvions assumer cette terrible épreuve. Lucie était une fille très intelligente et émotive. Elle aurait été une grande artiste. Elle est décédée le 21 novembre 1999. J'ai écrit un livre sur la vie de ma fille pour aider d'autres anorexiques et d'autres parents. Écrire m'a aidée à vivre mon deuil.

Dans ma famille, nous avons eu des joies aussi. Le projet de mon mari, faire connaître le Christ par le partage de l'Évangile, a su attirer ma fille Michèle qui s'est jointe à nous pendant un certain temps. Ce ministère dure depuis vingt ans.

Le temps des études fut pour nous une joie. André, notre fils, remplaçait mon mari le samedi. Les cours se donnaient le samedi au grand séminaire et comme nous avions un commerce, il fallait quelqu'un pour prendre la relève.

J'ai fait les mêmes études que mon mari avec succès. Dans ce temps-là, c'était obligatoire pour les épouses. Jésus Christ était pour moi un véritable bouclier : il était là pour me faire passer à travers les intempéries de la vie de famille. Je le remerciais de m'envoyer de belles fleurs sur le parcours de ma vie. Mes plus belles fleurs, ce sont sans le moindre doute mes petits fils. Samuel, 19 ans, étudiant à l'université Laval et joueur de football dans le club rouge et or. Olivier, 17 ans, dans les loups à Curé Antoine Labelle. Gabriel, 13 ans, dans les patriotes, peewee à Auteuil Laval et Mathieu, 11 ans, dans les moustiques patriotes à Auteuil. Je commence à connaître le football, mais aussi je lui suis dans tous les domaines de leur vie. Je leur donne beaucoup d'amour et il me le rend bien.

La vie de famille et la vie diaconale ne faisaient qu'un, car il y avait en moi cette force de vie spirituelle qui était mon phare.

En tant qu'épouse, je dois ajouter que tout au long de ces vingt-cinq années de service, une complicité d'âme s'est établie avec mon mari. Je m'explique : notre source étant la

même, il nous fallait rester unis, communiquer et parler de cette source qu'est pour nous Jésus Christ .Il nous donnait l'exemple, il nous communiquait la Vie au plus profond de nous. Notre union était forte et passionnée et elle le demeure encore aujourd'hui. Travailler dans son propre commerce, s'occuper de la pastorale du baptême, bâtir des partages de l'Évangile, préparer une homélie par mois, garder l'équilibre dans notre couple et notre vie sociale, cela demande une épouse qui comprend et qui est capable de s'épanouir malgré tout. Ça prend surtout de l'AMOUR.

Ma mission au sein de l'Église

Mes études, mon goût des autres et de la Vie ont fait de moi une personne engagée. J'ai accompagné mon mari dans son projet diaconal et dans la pastorale baptismale. Mais je voulais vivre la Vie du Christ en tant que personne. C'est pourquoi je me suis impliquée pendant 18 ans comme animatrice de pastorale auprès des jeunes dans le milieu scolaire.

Que de trésors m'ont donné tous ces enfants que j'ai côtoyés. Transmettre aux jeunes le message du Christ sans être ennuyante, c'est tout un défi. Il faut colorer ses paroles et son agir. Je suis certaine que j'ai réussi et que le message d'amour et de vie a passé : j'en suis remplie.

En paroisse, j'ai déployé toute ma créativité dans les messes familiales. Je me suis impliquée pendant 18 ans au niveau de la confirmation et des premières communions.

Mon mari avait toujours un bon mot pour moi. Il aimait me voir remplie d'enthousiasme. Les partages d'Évangile que nous vivions chaque semaine nous fortifiaient. Notre source étant la même, notre couple était aussi réconforté.

Un grand projet nous attendait : sergroupe.

Avec Luc et Thérèse Veilleux et Georges Convert, nous avons réfléchi sur la possibilité de regrouper tous les groupes de partage d'Évangile. La famille diaconale est merveilleuse, mais il y a toujours des personnes avec qui nous avons plus d'affinité, et ce fut le cas avec Luc et Thérèse.

Après maintes réflexions, nous avons sous les conseils de Georges mis sur pieds SERGROUPE qui existe depuis 10 ans. C'est un réseau des petits groupes de partage d'Évangile sur le territoire de Laval. Nous formons une belle famille de 22 membres, tous responsables de groupes de 8 à 10 personnes. Nous nous réunissons 4 fois par année pour partager l'Évangile, échanger sur notre façon de faire dans nos groupes. Certains groupes ont 20 ans d'existence. Il y a au moins un groupe par secteur à Laval. Nous prenons comme modèle la grille AA, c'est-à-dire en identifiant les lieux, les dates, les heures des rencontres, les noms des responsables. Nous nous sommes donnés comme objectif de demeurer un lieu privilégié pour ces responsables

Je suis une femme de diacre qui a su apporter à tous ceux et celles avec qui j'ai travaillé ma propre couleur. J'ai toujours essayé d'être à l'écoute. Je ne portait pas de croix dans

le cou, mais j'étais humaine. Vivre de l'amour, voilà ce qui m'animait et ce qui m'anime encore aujourd'hui.

Après 47 ans de mariage, j'appuie Robert et celui-ci me rend la pareille. Nous sommes deux personnalités bien distinctes et ensemble nous faisons des merveilles d'amour pour nous-même et pour les autres. Les grandes épreuves auxquelles nous avons dû faire face, nous les avons traversées grâce à tous ceux qui nous ont aimé et supporté. C'est par eux qu'est passée la présence du Christ.

Ce que je veux dire aux femmes de diacres et futurs diacres, c'est d'être elle-même et pleine de joie de vivre. Vivez votre engagement sans vous oublier.

Que la vie, la paix et l'amour soient avec vous. La joie de vivre vous illuminera et votre sourire sera votre partage.